

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Bombyx disparate du chêne : suivi de la défoliation 2026 en Corse
- Frelon à pattes jaunes : gardons les yeux ouverts durant cette période de risque de prédation élevé !

A SURVEILLER :

- Le psylle de l'eucalyptus : à ne pas confondre avec les cochenilles
- Les galles, ou cécidies du chêne causées par *Neuroterus lanuginosus*
- L'ambrosie à feuilles d'armoise : attention à l'envahissement et aux allergies !
- La cigale à ailes brunes : déclassement récent mais poursuite du suivi
- Le Mal secco : maladie cryptogamique fréquente chez les agrumes

ZOOM SUR... la cochenille tortue du pin : Organisme de Quarantaine (OQ) qui gagne du terrain dans le Var

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [la DRAAF
Corse](#).



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Corse](#).



Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques



SOMMAIRE

ACTUS.....	3
<u>Bombyx dispar</u> ate du chêne : suivi de la défoliation 2026	3
<i>Lymantria dispar</i>	3
<u>Frelon</u> à pattes jaunes : la période de risque élevé de prédation a débuté !	3
<i>Vespa velutina nigrithorax</i>	3
INFOS JARDINS	5
JARDINS ORNEMENTAUX.....	5
Le psylle de l'eucalyptus.....	5
<i>Glycaspis brimblecombei</i>	5
Galles ou cécidies du chêne	6
<i>Neuroterus lanuginosus</i>	6
L'ambrosie à feuilles d'armoise	7
<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L.	7
VERGERS	10
La cigale à ailes brunes	10
<i>Pochazia shantungensis</i>	10
Le Mal Secco	12
<i>Plenodomus tracheiphilus</i>	12
ZOOM SUR.....	14
La cochenille tortue du pin.....	14
<i>Toumeyella parvicornis</i>	14
RESEAU D'OBSERVATEURS	16
Vous avez un jardin ? Devenez observateur !	16



Lymantria dispar

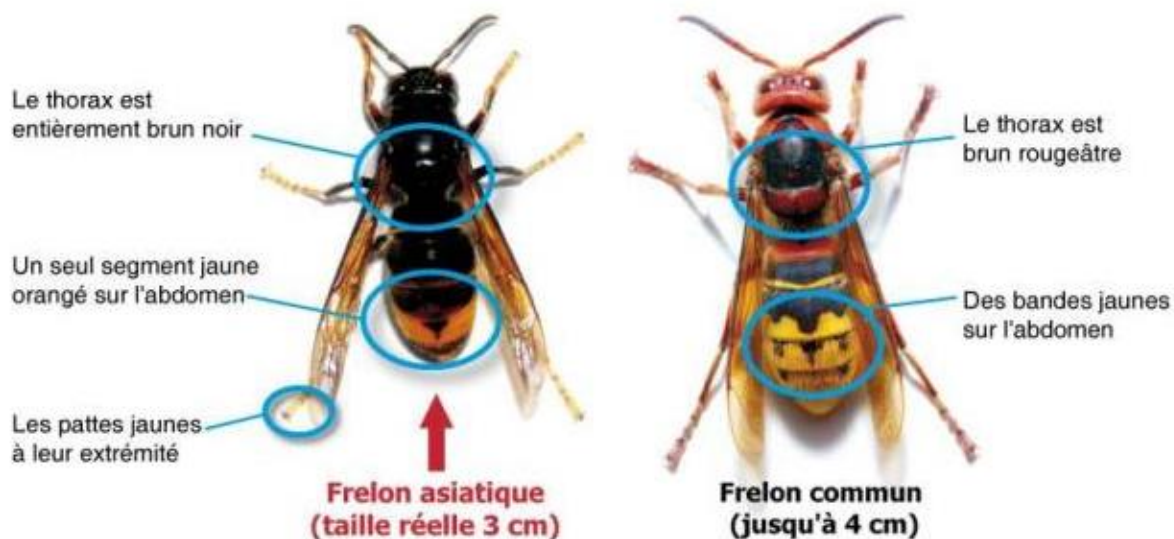
La [DRAAF PACA](#) a récemment publié le bilan réalisé par les Correspondants Observateurs du Pôle Sud-Est du Département de la Santé des Forêt (DSF) avec la cartographie afférente [ici](#).

Pour plus d'informations, jetez un œil à notre article publié dernièrement : [juste ici](#).

Vespa velutina nigrithorax

[illegible]

- L'application InvasivTracker (disponible sur Android et IOS)
- Le site internet Aliem network
- L'adresse mail frelon@oec.fr



Critères d'identification du frelon asiatique et principales différences avec le frelon commun

Source : <http://www.queugnon.fr/news/149624>

Pour plus d'informations : <https://frelonasiatique.mnhn.fr/identification/>



INFOS JARDINS



JARDINS ORNEMENTAUX

Le psylle de l'eucalyptus

Glycaspis brimblecombei

Comment le reconnaître ? Il s'agit d'un petit insecte piqueur-sueur, mesurant environ 3 mm à l'état adulte, à ne pas confondre avec les cochenilles. Les adultes sont de couleur variable, du vert au brun. Les œufs, jaunâtres, sont déposés sur les jeunes pousses et les feuilles. Les nymphes, souvent orangées, se développent sous un bouclier protecteur blanchâtre et conique, appelé *lerp*, constitué de miellat cristallisé. La présence de ces petits « boucliers » blancs sur les feuilles constitue un critère caractéristique de l'espèce.

Biologie : Les adultes et les nymphes se nourrissent de la sève des feuilles en introduisant leur stylet dans les tissus végétaux. Les femelles pondent principalement sur les jeunes pousses et les feuilles. Les nymphes sécrètent un abondant miellat qui se cristallise rapidement en une structure protectrice, sous laquelle elles réalisent leur développement. Plusieurs générations peuvent se succéder au cours de l'année, avec une dynamique favorisée par des conditions chaudes et sèches.

Symptômes : Les piqûres et prélèvements de sève provoquent un jaunissement et une décoloration du feuillage, ainsi qu'un affaiblissement général de l'arbre. En cas de forte infestation, une défoliation, un ralentissement de la croissance et une dégradation de l'état sanitaire peuvent être observés. Le miellat produit favorise également le développement de fumagine, donnant un aspect noirâtre et salissant aux feuilles, pouvant ralentir la photosynthèse.

Période à risque : Du printemps à l'automne, avec un risque généralement plus important lors des périodes chaudes et sèches.

Végétaux sensibles : genre Eucalyptus



Psylle de l'eucalyptus, Porto-Pollo – juillet 2026 © FREDON Corse

Méthodes de lutte : Un certain nombre d'espèces de coccinelles, de syrphes ainsi que *Chrysoperla spp.*, *Anthocoris spp* peuvent prédateur ce psylle. *Glycaspis brimblecombei* est de plus dans sa zone d'origine spécifiquement parasité par le micro-hyménoptère *Psyllaephagus bliteus*.



Pour connaître la liste des produits homologués pour le traitement des arbres et arbustes d'ornement consulter le site : <http://e-phy.agriculture.gouv.fr>



Larve (orange) et adulte (vert) à gauche ; coques de miellat protégeant les larves à droite © FREDON Corse

Galles ou cécidies du chêne

Neuroterus lanuginosus

Comment le reconnaître ? Les galles provoquées par *Neuroterus lanuginosus* sont de petites cécidies caractéristiques, généralement arrondies à ovoïdes, de couleur jaunâtre au début de l'été à brunâtre lorsqu'elles tombent en octobre, souvent recouvertes d'un fin duvet ou de poils. Elles se développent sur les feuilles de chêne et généralement sur la face inférieure du limbe.

Biologie : *Neuroterus lanuginosus* est un petit hyménoptère cécidogène de la famille des Cynipidae. La femelle pond dans les tissus du chêne, ce qui provoque la formation d'une galle autour de la larve. Le développement de l'insecte s'effectue à l'intérieur de la cécidie, où la larve se nourrit des tissus végétaux. L'espèce peut présenter une alternance de générations selon son cycle biologique.



Galles sur face inférieure de feuilles de chêne liège, Vescovato - juillet 2026 © FREDON Corse

Symptômes : La présence de petites galles sur les feuilles constitue le principal symptôme. En cas de forte infestation, les nombreuses cécidies peuvent entraîner une déformation du limbe, une réduction de la surface foliaire et parfois une chute prématurée des feuilles. Les dégâts restent généralement limités et n'affectent pas durablement la vigueur des arbres.

Période à risque : principalement au printemps et en début d'été, lors de l'apparition et du développement des galles sur les jeunes feuilles.

Végétaux sensibles : Principalement les chênes du genre *Quercus*, notamment les chênes à feuilles caduques

Méthodes de lutte : Aucune intervention spécifique n'est généralement nécessaire, les dégâts étant le plus souvent faibles et sans conséquence importante pour la santé de l'arbre. La lutte chimique est à éviter, car elle est peu justifiée et peut affecter les nombreux insectes auxiliaires associés aux chênes. En cas de forte présence, une surveillance régulière des jeunes feuilles peut être réalisée. La suppression des feuilles fortement atteintes peut éventuellement limiter localement la présence des galles, mais cette mesure est rarement nécessaire.

L'ambroisie à feuilles d'armoise

Ambrosia artemisiifolia L.

En France, suite à la loi du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé, un nouveau dispositif réglementaire national spécifique à la lutte contre les ambrosies a été intégré en 2017 dans le code de la santé publique. Trois ambrosies sont visées par la réglementation nationale : l'Ambroisie à feuilles d'armoise, l'Ambroisie trifide et l'Ambroisie à épis lisses ([fiche technique ici](#)).

Retrouvez un large panel d'informations sur le site de [l'Observatoire des Ambrosies](#) qui est le centre national de ressources en matière d'ambrosie piloté par Fredon France.



Pied d'ambrosie à feuilles d'armoise trouvé dans un jardin à Biguglia - juillet 2026 © Observatrice FREDON Corse

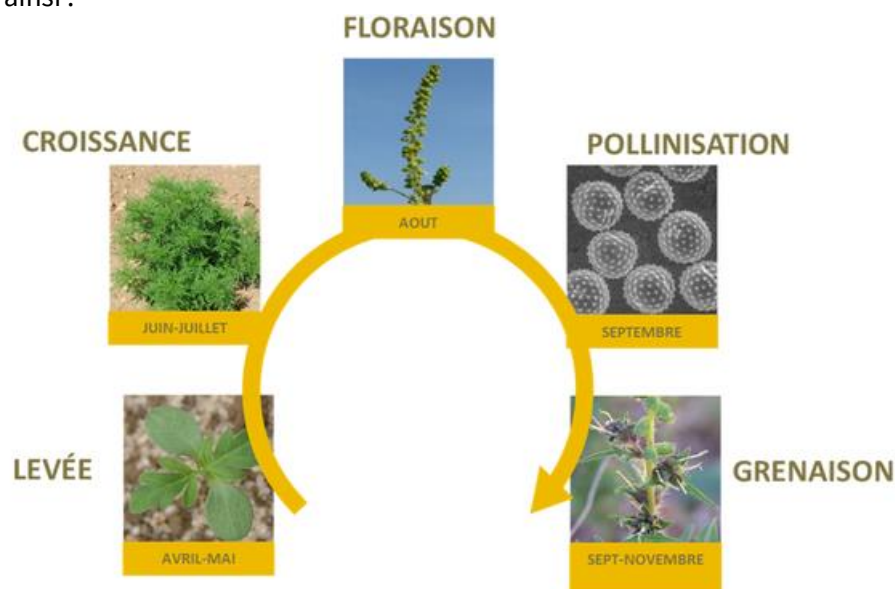
Origine : L'ambroisie à feuilles d'armoise est une plante exotique envahissante originaire d'Amérique du Nord. Elle a été introduite en Europe au 19^e siècle, puis s'est progressivement propagée en France, principalement par les activités humaines : déplacement de terres contenant des graines, engins agricoles ou de chantier, transport de matériaux, etc.

Comment la reconnaître ? L'ambroisie à feuilles d'armoise est une plante annuelle pouvant mesurer généralement de 15 cm à 2 m de hauteur. Elle présente :

- des feuilles très découpées, vertes sur les deux faces, contrairement à l'armoise commune ;
- une tige dressée, velue, pouvant devenir rougeâtre au cours de la saison ;
- une croissance souvent buissonnante ;
- des fleurs vert-jaunâtre, regroupées en épis à l'extrémité des tiges ;
- des fleurs mâles regroupées dans des capitules pendants, tandis que les fleurs femelles sont situées plus discrètement à la base des feuilles.

Un critère important : les feuilles ne dégagent généralement pas d'odeur marquée lorsqu'elles sont froissées.

Biologie : c'est une plante annuelle à germination printanière et estivale. Sa croissance est rapide et son développement peut être favorisé par les perturbations du sol. Le cycle se déroule généralement ainsi :



Cycle biologique de l'ambroisie à feuilles d'armoise © Fredon BFC

Une seule plante peut produire plusieurs milliers de graines, parfois jusqu'à environ 3 000 graines par an. Ces graines peuvent constituer un stock semencier durable dans le sol, ce qui rend la gestion des foyers plus difficile sur le long terme.

Symptômes : il s'agit surtout des effets du pollen sur la santé humaine. Le pollen de l'ambroisie est extrêmement allergisant. Chez les personnes sensibles, il peut provoquer : rhinite allergique ; conjonctivite ; démangeaisons ; toux sèche et trachéite ; apparition ou aggravation de l'asthme ; plus rarement, réactions cutanées telles que l'urticaire ou l'eczéma.

L'ambrosie constitue également une **adventice concurrentielle des cultures**, pouvant entraîner des pertes de rendement et une contamination des récoltes par ses graines.

Période à risque : les périodes particulièrement importantes sont :

- de juin à juillet : période favorable à la détection et à la destruction des plants avant floraison,
- à partir de fin juillet ou août : début possible de la floraison et de l'émission de pollen ; période de risque allergique.

Méthodes de lutte :

Prévention et surveillance : éviter de laisser les sols nus lorsque cela est possible ; surveiller les zones remaniées, les chantiers, les bords de routes et les parcelles agricoles ; limiter le transport de graines par les terres et les engins ; intervenir dès la détection des premiers plants.

Lutte mécanique : arrachage manuel des plants lorsque les surfaces infestées sont limitées ; fauche pour les surfaces plus importantes ; destruction des plantes **avant la floraison** afin de limiter l'émission de pollen et la production de graines.

⚠ Lors des interventions, notamment en période de floraison, des précautions adaptées doivent être prises en raison du caractère allergisant de la plante. Le port de gants est notamment recommandé pour limiter le contact direct avec la plante.

Risques de confusion :

L'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) : Elle peut être confondue avec l'ambrosie en raison de ses feuilles découpées. Toutefois : la face inférieure des feuilles de l'armoise commune est généralement grisâtre ou argentée ; elle dégage une odeur caractéristique lorsqu'on froisse ses feuilles.



Artemisia vulgaris © Fried, ANSES



Artemisia annua, 2011 © Natalie Schmalz

L'armoise annuelle (*Artemisia annua*) : Elle possède également des feuilles très découpées, mais celles-ci sont généralement plus finement divisées et la plante dégage une odeur forte et caractéristique lorsqu'elle est froissée.

Retrouvez la [fiche technique de reconnaissance de l'ambrosie à feuilles d'armoise](#) de l'Observatoire des Ambrosies.



VERGERS

La cigale à ailes brunes

Pochazia shantungensis

Repéré en PACA puis en Occitanie en 2022, cet organisme a été officiellement détecté en Corse en août 2024 dans le secteur de Vescovato. Cette année, *Pochazia shantungensis* n'est plus réglementée depuis l'arrêté du 1er avril 2026, puisqu'elle a été retirée de la liste des "organismes nuisibles provisoirement considérés comme des organismes de quarantaine".

Toutefois, les acteurs de terrain doivent rester vigilants, puisque des mesures réglementaires locales peuvent toujours être mises en œuvre.

Ayant peu d'informations et de recul quant à la biologie mais aussi aux éventuels dégâts de l'insecte, Fredon Corse réalise cette année un suivi de l'espèce en parcelles d'agrumes, aux abords de celles-ci, et en pépinières, en partenariat avec l'Office de l'Environnement de Corse, dans le cadre d'ALIEM (Action pour Limiter les risques de diffusion des espèces Introduites Envahissantes en Méditerranée).



Pochazia shantungensis adultes © Fredon Corse



Larve de *P. shantungensis* sur photinia, Vescovato, juillet 2026 © Fredon Corse



Ponte de *P. shantungensis* sur clémentiniers, Vescovato, juillet 2026 © Fredon Corse

Origine : *P. shantungensis* a été décrit pour la première fois en Chine en 1977. Il a été introduit en République de Corée en 2010 et s'est rapidement disséminé. Il a été collecté pour la première fois en 2018 dans la partie européenne de la Turquie (il a ensuite été trouvé également du côté asiatique de la région d'Istanbul) et dans le sud de la France (Alpes-Maritimes).

Comment le reconnaître : c'est une espèce de cicadelle appartenant à la famille des Ricaniidae. L'adulte est de couleur brun foncé et mesure environ 15 mm de long. Il est reconnaissable à sa forme aplatie et triangulaire. Une tache blanche de forme elliptique est observable sur l'aile antérieure. Les œufs sont recouverts de filaments de cire blanche. La larve est également caractéristique, reconnaissable à sa couleur blanchâtre et à ses longs filaments cireux blancs à l'arrière du corps comme une robe en dentelle.

Biologie : Une génération par an est observée en République de Corée mais deux générations se produisent par an en Chine. Le ravageur hiverne sous forme d'œufs sur les arbres uniquement. Les œufs ayant passé l'hiver commencent à éclore à partir de mai en République de Corée. Les nymphes semblent préférer les plantes herbacées plutôt que les arbres. Les adultes peuvent être observés à partir de juillet, et la nouvelle génération d'œufs hivernants se trouve généralement jusqu'à fin août en République de Corée.

Les informations sur sa propagation naturelle sont très peu documentées, mais les adultes peuvent voler. Les stades nymphaux sont également mobiles. Sur de longues distances, le déplacement des plantes hôtes peut favoriser la dispersion du ravageur sous forme d'œufs.

Symptômes : Ce ravageur cause directement des dégâts en suçant la sève des plantes ainsi qu'en endommageant les jeunes branches lorsque les femelles insèrent leurs œufs. Il induit aussi indirectement le développement de fumagine sur les feuilles suite à la sécrétion de miellat.

Végétaux sensibles : C'est un ravageur très polyphage, avec des signalements sur plus de 200 espèces végétales dans 81 familles. Les hôtes économiquement importants comprennent les

espèces fruitières (p. ex. pommier, myrtille, châtaignier, pêcher, kaki) ainsi que les arbres forestiers et ornementaux.

Période à risque : Mai à octobre

Méthodes de lutte : En République de Corée, la lutte contre le ravageur dans les vergers se fait par l'application d'insecticide ciblant les stades d'œufs. Dans l'ensemble, la population de *P. shantungensis* dans les zones agricoles a augmenté de plus de 100 % chaque année de 2015 à 2017, causant de graves dommages économiques. **En Corse et en France continentale, de tel dégâts n'ont encore jamais été observés.**

Attention aux risques de confusion :

Il existe d'autres insectes de la famille des *Ricaniidae* qui ressemble fortement à *P. shantungensis*. C'est le cas de ***Ricania speculum***. Cette espèce mesure au stade adulte **8 à 10 mm** contre 15 mm pour *P. shantungensis*. Au repos, les ailes antérieures de *R. speculum* sont **légèrement inclinées**. Elles sont d'un **brun sombre** avec **cinq aires transparentes** aux formes plus ou moins irrégulières, deux en rectangle à la marge externe de l'aile, deux plus ramassées dans le tiers postérieur latéral et une dernière circulaire au milieu de l'aile.



Ricania speculum © FREDON PACA

Retrouvez [l'article](#) et la [fiche descriptive](#) complète sur notre site !

Le Mal Secco

Plenodomus tracheiphilus

Le Mal Secco est une maladie cryptogamique causée par le champignon *Plenodomus tracheiphilus*. C'est une des causes de la disparition de vergers dans les années 1950 – 70 sur le territoire mentonnais.

Certains de vos arbres fruitiers se dessèchent et meurent précipitamment ? Le Mal Secco peut en être la cause. D'autant plus qu'il est favorisé par la sécheresse. *Plenodomus tracheiphilus* est un Organisme Règlementé Non de Quarantaine (ORNQ), en cas de suspicion, prévenez votre FREDON !

Biologie : Le champignon entre via des blessures dans les feuilles, les branches ou les racines. Les spores se propagent principalement via l'eau et le vent, et peuvent survivre dans le sol et à l'intérieur des rameaux pendant plusieurs mois. L'infection se produit préférentiellement lorsque les températures sont autour de 20-25°C mais peuvent avoir lieu dès 14°C.

Symptômes : Ce champignon bloque la circulation de la sève dans l'arbre ce qui entraîne un flétrissement et un dessèchement très rapide des branches. Les symptômes peuvent apparaître sur une branche isolée ou bien sur un secteur de l'arbre. Sans traitement, ils peuvent s'étendre au reste de l'arbre, entraînant à terme sa mort sous deux ou trois ans.

Les premiers symptômes apparaissent au printemps et se traduisent par une décoloration puis un dessèchement des feuilles au niveau des nervures et par leur chute. S'en suit ensuite un dépérissement des brindilles et des branches. Des points noirs, indiquant une présence fongique, peuvent être visibles au sein de zones décolorées sur les rameaux.

L'apparition de nombreux rejets à la base des branches infectées et des surgéons sur le porte-greffe est une réaction très commune de l'hôte de la maladie. Lorsque le bois des rameaux et troncs infectés est coupé ou débarrassé de son écorce, une décoloration rose orangé saumon caractéristique peut être observée. Ce symptôme est associé à la production de gomme dans les vaisseaux.

Végétaux sensibles : Les agrumes principalement.

Période à risque : Les plus grands risques sont pendant la période de végétation, soit principalement du mois d'avril au mois d'octobre. L'apparition de la maladie est favorisée par la sécheresse.

Méthodes de lutte :

- Des traitements répétés de l'automne au printemps (= phase de plus grande sensibilité) à base de cuivre peuvent être utilisés contre ce pathogène. Il est essentiel d'incinérer les déchets de coupe, car le champignon peut y survivre 4 mois.

La propagation de la maladie peut également être limitée par des mesures prophylactiques :

- Inspectez régulièrement vos arbres et détruisez immédiatement toute partie végétale infectée
- Evitez au maximum les blessures de taille, et le cas échéant utilisez du mastic cicatrisant sur les plaies
- Désinfectez les outils de taille
- Elaguez les arbres dès l'apparition des premiers symptômes
- Privilégiez des variétés moins sensibles voire résistantes (exemples de variétés de citronnier résistantes : Santa Teresa et Villafranca)

Si votre plante est largement atteinte, le mieux à faire est de l'arracher et de le détruire, pour éviter qu'il ne contamine d'autres plantes.



Tips ! Vous avez un doute ? Trempez environ 5cm d'une tige dans un liquide acide ou frottez là avec un fruit de l'arbre et voyez si le bois prend une coloration orangée à rose saumon !



Décoloration des feuilles © Plant disease Vol93 no.9



Coloration orangée à l'intérieur des rameaux © Plant disease Vol93 no.9



Coupe de tronc d'oranger mort touché par le mal secco il y a 3 ans - Péri 2026 © Observateur Fredon Corse



ZOOM SUR...



La cochenille tortue du pin

Toumeyella parvicornis

Repéré en 2021 dans le Var, *Toumeyella parvicornis* a par la suite été classée Organisme de Quarantaine par arrêté préfectoral en mars 2022.

Cet organisme n'a pour l'instant pas été repéré en Corse, mais la vigilance est de mise.

Il est primordial de faire remonter toute observation ou suspicion de ce ravageur auprès du SRAL ou de la FREDON de votre région.

Situation actuelle : *Toumeyella parvicornis* est une cochenille nuisible à diverses essences de pins, originaire d'Amérique du Nord. En 2014, sa présence a été signalée pour la première fois en Italie, dans plusieurs communes de la région de Campanie (Naples et communes voisines) sur des pins parasols (*Pinus pinea*) en milieu urbain. En 2018, *T. parvicornis* a également été trouvée dans la ville de Rome endommageant des pins et suscitant des inquiétudes du grand public, car le pin est un arbre emblématique du paysage urbain. En 2020, le ravageur s'était propagé à une plus grande zone le long de la côte de Caserte à Salerne, causant de graves dommages. En 2021, 3 foyers ont été trouvés sur pins parasols dans le secteur Saint-Tropez / Ramatuelle. Depuis, elle ne cesse de se propager dans le Var.



Adultes de cochenilles tortues du pin © Eric Chapin

Dans son aire de répartition, *T. parvicornis* a montré un comportement envahissant et peut être un ravageur non négligeable des pins, à la fois en milieu naturel (îles Turques et Caïques) et en milieu urbain (Italie). Sur les pins d'ornement, le dépérissement et le développement des fumagines réduisent la valeur esthétique des plantes.

Biologie : Les œufs sont petits, rosâtres et ovoïdes. Seules les nymphes de premier stade sont mobiles jusqu'au moment où elles se fixent sur les pousses annuelles pour se nourrir. Elles ne se déplacent plus par la suite. Les femelles présentent 3 stades larvaires et un stade adulte. A leur maturité, elles sont ovales allongées, mesurent de 3,5 à 5 mm de longueur et de 3,0 à 4,0 mm de largeur. Elles sont de couleur brun-rougeâtre avec des taches plus foncées. La forme et les marques donnent à la cochenille l'apparence d'une écaille de tortue, d'où son nom. Les cochenilles mâles se développent différemment des femelles : le bouclier du mâle est allongé et de couleur blanchâtre, les mâles passent par un stade pupal et les adultes sont ailés. Dans les régions aux hivers froids, la cochenille hiverne sous forme de femelles immatures fécondées. En Campanie (Italie), au moins 3 générations, partiellement superposées, ont été observées sur pin parasol.

Symptômes : Cette cochenille se développe sur les jeunes rameaux, en colonies de très forte densité. Les dégâts sont principalement causés par le nourrissage des larves qui sucent la sève des rameaux. Ces derniers prennent ainsi une teinte rougeâtre puis meurent progressivement.

La sécrétion de miellat et de déjections sur les rameaux entraîne l'apparition de la fumagine (champignon noir), ce qui marque fortement les arbres atteints et leur donne une coloration noirâtre. En se nourrissant de sève, la cochenille tortue épuise l'arbre et peut le faire mourir au bout de plusieurs années de fortes attaques. En Italie où la cochenille est déjà implantée sur différentes espèces de pins on constate plus de mortalité sur les pins maritimes que sur pins parasols.

Moyens de lutte : L'éradication de cet insecte en France n'est pas envisageable. Comme pour de nombreuses autres cochenilles, la lutte chimique est généralement difficile et peut ne pas être possible en milieu forestier ou urbain.

En Amérique du Nord, plusieurs espèces d'ennemis naturels ont été observées. En Campanie, *Metaphycus flavus* (hyménoptère) a été observé parasitant *T. parvicornis*, mais il n'a pas été en mesure de stopper la propagation des ravageurs ou d'empêcher le dépérissement des pins.

Règlementation : Au vu de ses capacités de dissémination, l'extension de son aire de répartition semble inéluctable, sans qu'il ne soit possible, à ce stade, de déterminer à quelle vitesse. Le ravageur se propage de proche en proche mais aussi à plus longue distance par le transport de jeunes arbres contaminés. Il convient donc impérativement de respecter l'interdiction de transporter des plants de pins (toutes espèces confondues) depuis les zones délimitées affectées en France prévue par l'arrêté ministériel du 11 mars 2022 (article 6). Retrouvez cet arrêté sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045358762>

Toute présence ou suspicion de *T. parvicornis* doit être déclarée au SRAL de votre région.

Pour plus d'informations, retrouvez ici :

- [Les bons réflexes à avoir](#) face à la cochenille tortue du pin, en [JEVI](#) et en [Forêt](#)
- [Le dernier article de la DRAAF PACA](#) mentionnant les mesures de lutttes ainsi que la cartographie de la zone délimitée et des zones infestées.



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le [site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Mathilde Lopez

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°4 du 31 juillet 2026 »

Coordination et renseignements : Mathilde Lopez - mathilde.lopez@fredon-corse.com

Financé par